



Brussels Studies

La revue scientifique pour les recherches sur Bruxelles
/ Het wetenschappelijk tijdschrift voor onderzoek over
Brussel / The Journal of Research on Brussels
Fact Sheets | 2022

Brussels Studies : 15 ans et 1,5 million de téléchargements. Instantanés d'une ville et d'une revue scientifique locale

Brussels Studies: 15 jaar en 1,5 miljoen downloads. Momentopnames van een stad en een lokaal wetenschappelijk tijdschrift

Brussels Studies: 15 years and 1,5 million downloads. Snapshots of a city and a local academic journal

Tatiana Debroux et Margaux Hardy



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/brussels/6085>

DOI : 10.4000/brussels.6085

ISSN : 2031-0293

Traduction(s) :

Brussels Studies: 15 jaar en 1,5 miljoen downloads. Momentopnames van een stad en een lokaal wetenschappelijk tijdschrift - URL : <https://journals.openedition.org/brussels/6098> [nl]

Brussels Studies: 15 years and 1,5 million downloads. Snapshots of a city and a local academic journal - URL : <https://journals.openedition.org/brussels/6105> [en]

Éditeur

Université Saint-Louis Bruxelles

Ce document vous est offert par Bibliothèques de l'Université Saint-Louis - Bruxelles



Référence électronique

Tatiana Debroux et Margaux Hardy, « Brussels Studies : 15 ans et 1,5 million de téléchargements. Instantanés d'une ville et d'une revue scientifique locale », *Brussels Studies* [En ligne], Fact Sheets, n° 169, mis en ligne le 15 mai 2022, consulté le 01 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/brussels/6085> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.6085>

Ce document a été généré automatiquement le 15 mai 2022.



Licence CC BY

Brussels Studies : 15 ans et 1,5 million de téléchargements. Instantanés d'une ville et d'une revue scientifique locale

Brussels Studies: 15 jaar en 1,5 miljoen downloads. Momentopnames van een stad en een lokaal wetenschappelijk tijdschrift

Brussels Studies: 15 years and 1,5 million downloads. Snapshots of a city and a local academic journal

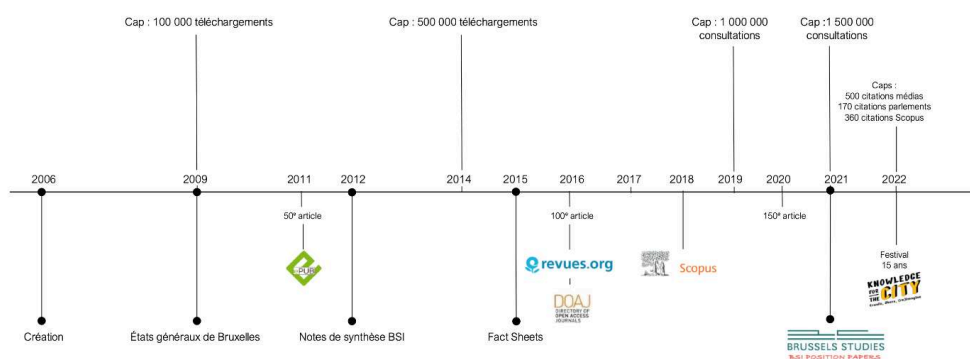
Tatiana Debroux et Margaux Hardy

NOTE DE L'ÉDITEUR

Pour voir les figures dans une meilleure résolution, accédez à l'article en ligne et cliquez sur « Original » en dessous de celles-ci.

- 1 En décembre 2021, *Brussels Studies* a célébré ses quinze années d'existence. Si le projet éditorial de la revue – offrir à un public large une plateforme trilingue de publications scientifiques sur et pour Bruxelles – demeure inchangé depuis 2006, de nombreuses adaptations ont pris place au fil des années et des 168 articles publiés à ce jour. A travers quelques faits et figures synthétiques, nous jetons ici un regard rétrospectif sur l'écosystème éditorial de la revue, les caractéristiques des textes publiés et l'impact qu'ils ont pu avoir sur les débats et l'action publique.

La revue et ses évolutions

Figure 1. Développements de la revue *Brussels Studies*, 2006-2022

- 2 Au début de l'année 2006, trois personnalités de l'Université Saint-Louis – Bruxelles¹ eurent l'idée d'une nouvelle revue scientifique qui aurait pour ligne éditoriale la publication de textes sur Bruxelles et comme principes l'interdisciplinarité, le plurilinguisme et l'accessibilité du contenu. Au mois de décembre de la même année, après une étude de faisabilité et la constitution d'un comité scientifique interuniversitaire, interdisciplinaire et international, le pari aboutit à la publication du tout premier numéro de *Brussels Studies*, consacré aux quartiers centraux en voie de gentrification et au devenir de leurs populations [Van Crieckingen, 2006]. La nouvelle revue, financée grâce à un subside de la Région de Bruxelles-Capitale (RBC) et au soutien d'Innoviris (l'administration de la recherche de la RBC), connut une première évolution majeure en 2009 avec la publication d'états de l'art thématiques, appelés Notes de synthèse, largement débattus lors des États généraux de Bruxelles. S'ajoutant aux articles « classiques » et destinée à faire l'état des lieux des connaissances sur un thème, cette collection sera relancée en 2012, dans un format plus long, et tirera parti, pour son alimentation par des équipes interuniversitaires et pluridisciplinaires, de la création du Brussels Studies Institute, la plateforme de recherche sur Bruxelles.
- 3 À l'occasion de son 50^e article [Moritz, 2011], *Brussels Studies* amorça sa première mue technique et esthétique en lançant un nouveau site Internet et le format de publication ePub adapté aux tablettes et smartphones. Ces améliorations participèrent à l'élargissement de la diffusion de la revue parmi le lectorat bruxellois, puisque le nombre de consultations moyen par article augmenta significativement à partir de ce moment (voir figure 4). En 2016 et pour ses 10 ans d'existence, le cap du 100^e article [Bilande *et al.*, 2016] coïncida avec une nouvelle évolution : la pleine reconnaissance de la revue par le répertoire de référence en matière d'*open access* (Directory of Open Access Journals, DOAJ) et son intégration à la plateforme d'édition électronique scientifique OpenEdition, garante d'une meilleure diffusion et reconnaissance auprès du monde académique. En effet, outre l'importance primordiale accordée par les fondateurs à la diffusion des résultats de la recherche en dehors des cénacles universitaires, le choix de faire de *Brussels Studies* une revue scientifique à part entière fut posé dès l'origine. Il s'agissait d'offrir aux chercheurs un outil de publication valorisable, dans un contexte d'importance croissante accordée aux publications dans l'évaluation des carrières. L'intégration en 2018 de la revue dans la puissante base de données de publication Scopus (Elsevier) procédait de la même volonté, bien que les différentes équipes éditoriales aient toujours été conscientes du paradoxe qu'il y avait à suivre un modèle de publication globalisé tout en publiant des travaux avec un fort ancrage et impact local².

- 4 Pour garantir l'activité de la revue et son principe d'évaluation des textes en double aveugle³ (un des critères de définition des revues scientifiques), *Brussels Studies* représente une communauté bien plus large que ses seuls comités éditorial et scientifique. Depuis son lancement, plus de 400 spécialistes des matières traitées ont contribué bénévolement à l'évaluation des textes soumis à la rédaction. Alors que certaines revues disciplinaires ou thématiques fonctionnent avec un groupe d'évaluateur·trice·s assez constant, le caractère multidisciplinaire affirmé de la revue bruxelloise a pour corollaire la recherche permanente de nouveaux noms pour effectuer les évaluations, principalement issus du monde académique, mais pas uniquement.

Les articles et leurs auteur·trice·s

Figure 2. Discipline principale attachée aux auteur·trice·s des articles publiés



- 5 Le caractère multidisciplinaire de *Brussels Studies* se marque lorsque l'on comptabilise les articles en fonction de la discipline principale attachée aux auteur·trice·s⁴ (unidisciplinaire ou multidisciplinaire, selon les auteur·trice·s en présence – voir figure 2). La revue ayant comme objet un territoire urbain, il n'est pas surprenant de voir apparaître deux des disciplines dominantes des études urbaines, la géographie (25 articles) et la sociologie (21)⁵. Les sciences politiques, les sciences économiques et les disciplines de l'architecture et de l'aménagement comptabilisent chacune plus de 10 publications à ce jour. Parmi la catégorie « Autres » figurent des textes en nombre très réduit relevant des sciences de l'ingénierie, de l'histoire de l'art, de la criminologie ou des sciences de la santé. Enfin, avec 50 articles sur les 168 publiés, la catégorie « multidisciplinaire » reflète quant à elle l'interdisciplinarité croissante de nombreux projets de recherche portant sur Bruxelles.

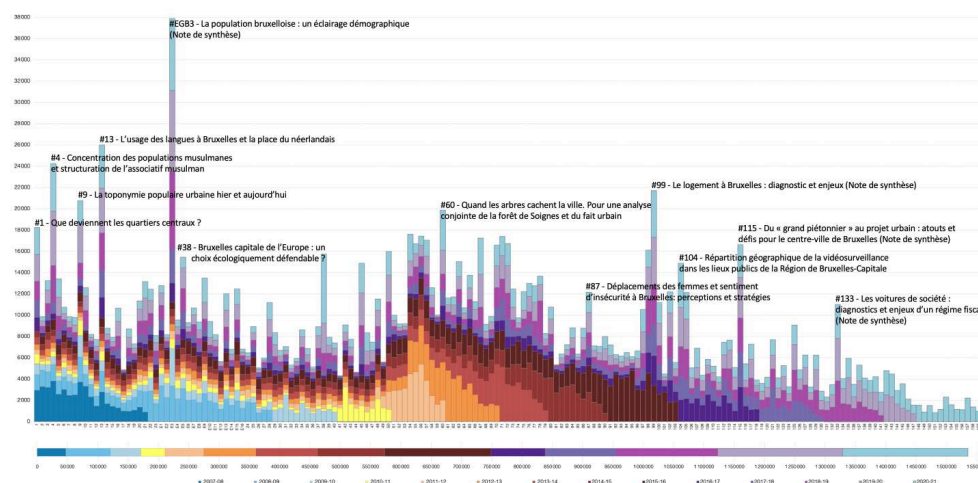
public (11 % des auteur·trice·s publiés·es font de la recherche dans des institutions ou administrations régionales).

- 8 Quant aux langues dans lesquelles les textes ont été soumis, le français domine (129 textes sur 168), suivi, avec 21 occurrences, par l'anglais (souvent privilégié en cas de collaboration intercommunautaire et par les chercheur·es rattaché·es aux universités néerlandophones) puis le néerlandais (18 articles, soit un peu moins de 11 %).

Profil des lecteur·trice·s et pratiques de lecture

- 9 La prédominance du français dans les soumissions d'articles est assez similaire à celle qui prévaut parmi les abonné·es de la revue, qui reçoivent directement les parutions via une infolettre mensuelle : 70 % d'entre eux·elles se sont inscrit·es à sa version française (20 % pour la version néerlandophone, 10 % pour l'anglais). Toutefois, lorsque l'on regarde la consultation effective dans l'une des trois langues disponibles, la répartition se rééquilibre : 45 % des articles sont lus en français, 32 % en néerlandais et 23 % en anglais, ce qui confirme l'importance de la traduction pour le lectorat de *Brussels Studies*.
- 10 En 2016, les lecteur·trice·s de la revue ont été invité·es à remplir un questionnaire destiné à cerner leurs profils et leurs habitudes de consultation des articles. Il en ressortait que le·la lecteur·trice type était une Bruxellois·e (73 % des 355 répondant·es) qui travaillait (74 %), principalement dans les secteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche (17 %), de l'administration et de la gestion publique (16 %) et de l'action sociale (10 %). Ces deux derniers chiffres indiquent que l'ambition de la revue de favoriser l'intervention des résultats de la recherche dans le débat public est – au moins partiellement – atteinte à travers son lectorat.

Figure 4. Nombre de consultations des articles publiés par année académique (avec indication des articles les plus lus)



Chaque bâtonnet représente un article. L'empilement des couleurs indique le nombre de consultations par année académique (la couleur à la base étant l'année de la parution). La série s'arrête au numéro 162, dernier article de l'année académique 2020-21.

- 11 Si certains articles connaissent un succès immédiat lors de leur sortie du fait de leur sujet ou de leur actualité, les statistiques de consultation soulignent également une bonne visibilité des textes sur le long terme, ceux-ci continuant à être téléchargés bien après leur parution. La figure 4 permet de s'en rendre compte, de même qu'elle offre une vision des articles comptabilisant le plus grand nombre de téléchargements. L'intérêt pour des enjeux démographiques et de conditions de vie (notes de synthèse sur la démographie [Deboosere *et al.*, 2009] et sur le logement [Dessouroux *et al.*, 2016]), pour des questions communautaires (l'usage des langues [Janssens, 2008], la structuration de l'associatif musulman [Torrekens, 2007]) ou pour l'environnement urbain (toponymie [Steffens, 2007] et cohabitation de la ville et de sa forêt [Roland, 2012]) est manifeste, puisque ces articles totalisent chacun plus de 20 000 téléchargements. Au total, l'ensemble des textes a été consulté plus de 1,5 million de fois, ce qui, rapporté au nombre d'articles parus, aboutit à une moyenne de 9000 téléchargements par texte.

Histoires d'impact

- 12 L'impact des articles ne se mesure pas seulement à travers leurs chiffres de consultation ou leurs citations dans d'autres revues. Une autre manière de l'appréhender, toujours de manière chiffrée, passe par l'inventaire des citations dans la presse généraliste (plus de 500 en 15 ans) ou dans les comptes-rendus des séances parlementaires en Belgique (plus de 170 citations à ce jour). L'observation conjointe de ces deux modes de diffusion et de valorisation permet d'ébaucher une analyse de la manière dont l'action publique se nourrit des résultats de la recherche, en particulier lorsqu'elle est reprise dans la presse. Parmi les textes qui connurent un tel destin et firent notamment l'objet de questions ou de débats parlementaires figurent par exemple plusieurs articles et notes de synthèse portant sur l'enseignement et la jeunesse [Wayens *et al.*, 2013 ; Sacco *et al.*, 2016 ; Veinstein et Sirdey, 2016 ; Wayens *et al.*, 2016], sur les mobilités quotidiennes [De Witte et Macharis, 2010 ; Hubert *et al.*, 2013 ; Gilow, 2015] et sur le logement [Bernard et Lemaire, 2015 ; Dessouroux *et al.*, 2016].
- 13 En dehors de ces relevés arrivent aussi au comité éditorial des histoires singulières transmises par les auteur·trice·s, ainsi que des réactions de lecteur·trice·s souhaitant entamer un dialogue avec les ces dernière·s. Elles illustrent la manière dont des textes peuvent influencer les débats bruxellois et avoir un réel impact local (et non plus théorique, sur la base de chiffres de consultation ou d'une participation aux débats intra-universitaires). Un exemple récent concerne un article remettant en cause les principes de la tarification de l'eau en Région de Bruxelles-Capitale [May *et al.*, 2021]. Issue d'un projet de recherche portant sur la vulnérabilité hydrique⁶, les auteur·trice·s avaient étudié et remettaient en cause le schéma tarifaire en vigueur. La publication de leurs résultats dans la revue permit au gouvernement de s'accorder sur un changement de tarification et d'adopter finalement le modèle proposé dans l'article. D'autres échos parvenus à la rédaction indiquent l'utilisation d'informations publiées dans la revue notamment par les bureaux d'étude, le secteur public ou le secteur associatif bruxellois dans leur travail quotidien, de la même manière que la rédaction constate l'utilisation croissante des publications dans les travaux d'étudiant·e·s et les rapports de recherche, preuves du rôle majeur joué par la revue pour la recherche bruxelloise.

- 14 *Brussels Studies* constitue de fait un exemple assez exceptionnel, faisant de Bruxelles l'une de rares villes au monde disposant d'une revue scientifique qui lui est dédiée. Son existence repose sur le soutien toujours renouvelé de la Région mais également sur celui d'une communauté scientifique d'une rare densité [Vaesen et Wayens, 2014], qui a adopté la revue comme l'un des canaux de diffusion et de valorisation de ses résultats de recherche. Les évolutions successives de *Brussels Studies* depuis quinze ans traduisent la volonté de maintenir la rigueur scientifique nécessaire à la communauté de chercheurs, tout en adaptant régulièrement sa forme et ses formats aux besoins et aux réalités bruxelloises.
- 15 La crise sanitaire, économique et sociale du Covid-19 n'a fait que renforcer le besoin de disposer d'analyses précises sur les conditions de vie et de travail à Bruxelles. Pour donner plus de poids à la voix des chercheurs qui se positionnent sur les enjeux contemporains de la ville, la rédaction a imaginé en 2021 un projet parallèle de publication, les BSI Position Papers, qui sont des articles d'opinion argumentés publiés sur un blog complémentaire au site principal de la revue. En revenant sur les initiatives mises en place pour l'accueil d'urgence des personnes sans abri durant les confinements et sur les enjeux associés au développement du métro Nord face aux défis qui attendent la Région, les premiers textes parus [Keymeulen *et al.*, 2021 ; Fontaine *et al.*, 2022] reflètent les ambitions de cette nouvelle collection. Gageons que les chercheurs et leurs partenaires sur le terrain sauront se saisir à l'avenir de cette nouvelle collection.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie citée (l'intégralité des publications est à retrouver sur brusselsstudies.be)

BERNARD, N. et LEMAIRE, V., 2022. La régionalisation du « bonus logement » : vers une politique adaptée au contexte bruxellois ? In : *Brussels Studies*, Collection générale, n° 83, 26/01/2015.

Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/1251> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.1251>

BILANDE, A., DAL, C., DAMAY, L., DELMOTTE, F., NEUWELS, J., SCHAUT, C. et WIBRIN, A.-L., 2016. Tivoli, quartier durable : une nouvelle manière de faire la ville à Bruxelles ? In : *Brussels Studies*, Collection générale, n° 100, 13/06/2016. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/1354> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.1354>

DE WITTE, A. et MACHARIS, C., 2010. Commuting to Brussels: how attractive is “free” public transport? In : *Brussels Studies*, Collection générale, n° 7, 19/04/2010. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/755> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.755>

DEBOOSERE, P., EGGERICKX, T., VAN HECKE, E. et WAYENS, B., 2022. The population of Brussels: a demographic overview. In : *Brussels Studies*, Notes de synthèse EGB, n° 3, 12/01/2009. Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/brussels/898> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.898>

- DESSOUROUX, C., BENSLIMAN, R., BERNARD, N., DE LAET, S., DEMONTY, F., MARISSAL, P. et SURKYN, J., 2016. Le logement à Bruxelles : diagnostic et enjeux. In : *Brussels Studies*, Notes de synthèse, n° 99, mis en ligne le 06/06/2016. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/1346> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.1346>
- FONTAINE, M., HUBERT, M., DROBRUSZKES, F., KĘBŁOWSKI, W., KESTELOOT, C. et LACONTE, P., 2022. Un avenir meilleur sans le Métro Nord. In : BSI Position Papers, n° 2, 19/04/2022. Disponible à l'adresse : <https://bsiposition.hypotheses.org/389>
- GILLOW, M., 2015. Déplacements des femmes et sentiment d'insécurité à Bruxelles : perceptions et stratégies. In : *Brussels Studies*, Collection générale, n° 87, 01/06/2015. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/1274> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.1274>
- HUBERT, M., LEBRUN, K., HUYNEN, P. et DOBRUSZKES, F., 2013. La mobilité quotidienne à Bruxelles : défis, outils et chantiers prioritaires. In : *Brussels Studies*, Notes de synthèse, n° 71, 18/09/2013. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/1184> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.1184>
- JANSSENS, R., 2008. Taalgebruik in Brussel en de plaats van het Nederlands. In : *Brussels Studies*, Collection générale, n° 13, 07/01/2008. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/515> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.515>
- KEYMEULEN, F., REA, A., ROSA, E. et STRIANO, M., 2021. Une stratégie pour mettre fin au sans-abrisme à Bruxelles. In : BSI Position Papers. n° 1. 14/06/2021. Disponible à l'adresse : <https://bsiposition.hypotheses.org/165>
- MAY, X., BACQUAERT, P., DECROLY, J.-M., DE GUIRAN, L., DELIGNE, C., LANNOY, P. et MARZIALI, V., 2021. Pourquoi ne pas en finir avec la tarification progressive de l'eau à Bruxelles ? In : *Brussels Studies*, Collection générale, n° 156, 09/05/2021. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/5494> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.5494>
- MORITZ, B., 2011. Concevoir et aménager les espaces publics à Bruxelles », In : *Brussels Studies*, Collection générale, n° 50, 21/06/2011. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/1036> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.1036>
- ROLAND, L. C., 2012. Quand les arbres cachent la ville. Pour une analyse conjointe de la forêt de Soignes et du fait urbain. In : *Brussels Studies*, Collection générale, n° 60, 02/07/2012. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/1098> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.1098>
- SACCO, M., SMITS, W., K. D., SPRUYT, B. et D'ANDRIMONT, C., 2016. Jeunes bruxelloises : entre diversité et précarité. In : *Brussels Studies*, Notes de synthèse, n° 98, 25/04/2016. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/1339> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.1339>
- STEFFENS, S., 2007. La toponymie populaire urbaine hier et aujourd'hui. In : *Brussels Studies*, Collection générale, n° 9, 01/10/2007. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/441> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.441>
- TORREKENS, C., 2007. Concentration des populations musulmanes et structuration de l'associatif musulman à Bruxelles. In : *Brussels Studies*, Collection générale, n° 4, 05/03/2007. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/369> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.369>

- VAN CRIEKENGEN, M., 2006. Que deviennent les quartiers centraux à Bruxelles ? In : *Brussels Studies*, Collection générale, n° 1, 12/12/2006. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/293> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.293>
- VAESEN, J. et WAYENS, B., 2014. L'enseignement supérieur et Bruxelles. In : *Brussels Studies*, Notes de synthèse, n° 76, 23/04/2014. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/1214> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.1214>
- VEINSTEIN, M. et SIRDEY, I., 2016. La formation qualifiante : une transition vers l'emploi pour les jeunes chercheurs d'emploi bruxellois peu scolarisés ? In : *Brussels Studies*, Collection générale, n° 96, 29/02/2016. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/1324> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.1324>
- WAYENS, B., JANSSENS, R. et VAESEN, J., 2013. L'enseignement à Bruxelles : une gestion de crise complexe. In : *Brussels Studies*, Notes de synthèse, n° 70, 29/08/2013. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/1181> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.1181>
- WAYENS, B., DELVAUX, B., MARISSAL, P., VERMEULEN, S., BENOIT, Q. et RUDI, J., 2016. Besoin en enseignants en Région bruxelloise à l'horizon 2020. In : *Brussels Studies*, Fact Sheets, n° 101, 20/06/2016. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/brussels/1378> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/brussels.1378>

NOTES

1. Nicolas Bernard (juriste), Michel Hubert (sociologue) et Jean-Paul Lambert (économiste).
2. L'organisation de la journée d'études *Publish locally (and don't perish!)* le 17 mars 2022, à l'occasion des célébrations du 15^e anniversaire de la revue, partait précisément de ce constat. Les enregistrements des interventions sont disponibles sur YouTube / Brussels Academy / Knowledge for the City – Publish locally #1 à #12 (https://www.youtube.com/watch?v=_zYpxDcu5IE)
3. « Double aveugle » signifie que les auteur-trice-s et les évaluateur-trice-s n'ont pas accès à leur identité respective au cours du processus éditorial.
4. Cette discipline est définie selon le diplôme ou la charge d'enseignement principale de l'auteur-trice.
5. Il est à noter également que ces deux disciplines ont toujours été très représentées au sein des comités éditoriaux successifs, ce qui peut renforcer leur présence – non par un biais de sélection des textes, mais grâce aux réseaux de recherche personnels des administrateur-trice-s de la revue, plus enclins sans doute à y soumettre un texte.
6. <https://msh.ulb.ac.be/fr/team/lieu/projet-hyper> (consultation : 28/03/2022)

RÉSUMÉS

Brussels Studies a récemment fêté ses 15 ans. Si son projet éditorial – offrir à un public large une plateforme trilingue de publications scientifiques sur et pour Bruxelles – demeure inchangé depuis 2006, de nombreuses adaptations ont pris place au fil des années et des 168 articles publiés à ce jour. La revue a ainsi réussi à rencontrer un lectorat varié au fil des ans venant à la fois du

monde académique, des administrations et pouvoirs publics ou encore du milieu associatif. *Brussels Studies* constitue de fait un exemple assez exceptionnel, faisant de Bruxelles l'une de rares villes au monde disposant d'une revue scientifique qui lui est dédiée. À travers quelques faits et figures synthétiques, cette *fact sheet* offre un regard rétrospectif sur l'écosystème éditorial de la revue, les caractéristiques des textes publiés et l'impact qu'ils ont pu avoir sur les débats et l'action publique.

Onlangs mocht *Brussels Studies* vijftien kaarsjes uitblazen. De opzet is nog altijd dezelfde als in 2006, namelijk een drietalig platform met wetenschappelijke publicaties over en voor Brussel aanreiken voor een breed publiek. Inmiddels werden 168 artikels gepubliceerd, maar in loop der jaren werden uiteraard heel wat aanpassingen doorgevoerd. Op die manier is het tijdschrift er mettertijd in geslaagd om een gevarieerd lezerspubliek aan te trekken uit de academische wereld, overheidsinstellingen en het verenigingsleven. *Brussels Studies* is in feite een vrij uitzonderlijk voorbeeld, in die zin dat Brussel als een van de weinige steden ter wereld over een wetenschappelijk tijdschrift beschikt dat enkel en alleen over de stad gaat. Aan de hand van enkele samenvattende figuren en feiten blikt deze *fact sheet* terug op het redactionele ecosysteem van het tijdschrift, de kenmerken van de gepubliceerde teksten en de impact die ze hadden op debatten en het overheidsoptreden.

Brussels Studies recently celebrated its 15th anniversary. While its editorial approach – which is to provide a trilingual platform of academic publications on and for Brussels to a wide readership – has remained unchanged since 2006, many adaptations have taken place over the years and with the 168 articles published so far. The journal has thus succeeded in reaching a varied readership over the years, from the academic world, administrations and public authorities, as well as from the non-profit sector. *Brussels Studies* is in fact exceptional, in that it makes Brussels one of the few cities in the world with a scientific journal dedicated to it. By means of a few brief facts and figures, this fact sheet takes a retrospective look at the journal's editorial ecosystem, the characteristics of the articles published and the impact they have had on debates and public action.

INDEX

Keywords : public action, research and development, region, Brussels society

Trefwoorden overheidsoptreden, onderzoek en ontwikkeling, gewest, Brusselse samenleving

Mots-clés : action publique, recherche et développement, région, société bruxelloise

Thèmes : 5. éducation – enseignement – formation

AUTEURS

TATIANA DEBROUX

Tatiana Debroux est géographe et docteure en sciences. Ses activités de recherche et d'enseignement se partagent entre le laboratoire d'études urbaines Cosmopolis à la Vrije Universiteit Brussel (VUB) et l'Institut de Gestion de l'Environnement et d'Aménagement du Territoire (IGEAT) à l'Université libre de Bruxelles (ULB). Depuis 2020, elle est rédactrice en chef de la revue *Brussels Studies*, au sein de l'Institut de Recherche Interdisciplinaire sur Brussels (IRIB) de l'Université Saint-Louis (USL-B).
tdebroux[at]brusselsstudies.be

MARGAUX HARDY

Journaliste de formation, Margaux Hardy travaille comme Secrétaire de rédaction de *Brussels Studies* et est coordinatrice scientifique de l'Institut de recherches interuniversitaires sur Bruxelles (IRIB) à l'Université Saint-Louis (USL-B).
margaux.hardy[at]brusselsstudies.be